— il sentit qu'il allait être privé de tous ses charmes si Jeffrey mourait ailleurs que dans ses bras[42]. Enfin, dans cette matinée redoutable, son grenier paternel, ce seizième étage qui l'avait vu naître, s'écroula tout à coup, et à ce bruit la pâle Édine tressaillit. Des rames de papier blanc inondèrent toutes les rues d'alentour; des ruisseaux d'encre coulèrent dans la Canongate; noir emblème de la candeur de Jeffrey comme le blanc pacifique l'était de son courage, comme ces deux couleurs réunies forment l'emblème de son esprit puissant. Mais la déesse de la Calédonie plana sur le champ de bataille et le sauva de la colère de Moore; elle enleva le plomb vengeur dont les pistolets étaient chargés, et le remit dans la tête de son favori; cette tête, par une attraction toute magnétique, le reçut comme autrefois Danaé la pluie d'or, et le grossier métal alla accroître une mine déjà riche par elle-même. « Mon fils, » s'écria-t-elle, « n'aie plus soif du sang à l'avenir; laisse là le pistolet et reprends la plume; préside à la politique et à la poésie; sois l'orgueil de ton pays et le guide de la Grande-Bretagne. Car aussi longtemps que les fils insensés d'Albion se soumettront à tes arrêts et que le goût écossais sera l'arbitre du génie anglais, tu régneras paisiblement, et nul n'osera prendre ton nom en vain. Une bande choisie t'aidera dans l'exécution de tes projets et te proclamera chef du *clan* de la critique. Au premier rang de la phalange nourrie d'avoine, apparaîtra ce *thane* voyageur, l'Athénien Aberdeen[43]. Herbert brandira le marteau de Thor, et parfois, en retour, tu loueras ses vers raboteux. Tes pages amères recevront aussi le tribut de Smith le fat[44], et d'Hallam, renommé pour son grec[45]. Scott consentira peut-être à te prêter son nom et son influence; et le méprisable Pillans diffamera ses amis, pendant que l'infortuné disciple de Thalie, Lambe[46], comme un diable sifflé, sifflera à son tour comme un diable. Que ton nom soit célèbre, ton empire illimité! Les banquets de lord Holland récompenseront tes travaux, et la Grande-Bretagne, reconnaissante, ne manquera pas d'offrir le tribut de ses éloges aux mercenaires du noble lord, aux ennemis de l'intelligence. J'ai un avis pourtant à te donner : avant que ton prochain numéro prenne son essor, en déployant ses ailes bleu et safran, prends garde que le maladroit Brougham[47] ne fasse tort à la vente, ne change le bœuf en galette d'avoine, et le chou-fleur en chou. » A ces mots, la déesse en jupon court donna un baiser à son fils, et disparut dans un brouillard d'Écosse[48].

Prospère donc, Jeffrey! toi le plus éveillé de la bande qu'engraisse l'Écosse avec son grain excitant! Les prospérités qui attendent tout véritable Ecossais sont doublées dans ton glorieux partage. Pour toi Edine recueille les parfums du soir, qu'elle répand ensuite sur tes pages candides. La couleur et l'odeur adhèrent au volume : l'une en parfume les pages, l'autre en dore la couverture[49]. Que dis-je! la Lèpre, nymphe modeste, éprise de toi, oublie tout pour ne s'attacher qu'à toi, et, injuste envers le reste des Pictes, elle possède ta personne et inspire ta plume.

Illustre Holland! ce serait vraiment mal à moi de parler de ses stipendiés et de l'oublier lui-même[50]; Holland et son aide-de-camp Henri Petty, piqueur de la meute. Dieu bénisse les banquets d'Holland-House, où les Ecossais ont leur couvert mis, où les critiques font bombance! Puisse Grub-Street[51] dîner longtemps sous son toit hospitalier, à l'abri des créanciers! Voyez l'honnête Hallam quitter la fourchette pour la plume, rédiger un article sur l'ouvrage de sa seigneurie, et, reconnaissant des bons morceaux qui sont sur son assiette, déclarer que son hôte sait tout au moins traduire! Edimbourg, contemple avec joie tes enfants! ils écrivent pour manger, et mangent parce qu'ils écrivent. Mais, de peur qu'échauffés par le jus inaccoutumé de la grappe, quelque pensée chaleureuse ne leur échappe et ne s'imprime, et n'aille faire monter le rouge au front des belles lectrices, milady se charge du soin d'écrémer les articles, leur communique d'un souffle sa pureté d'âme, corrige les fautes, et passe sur le tout la lime et le rabot.

Occupons-nous maintenant du drame.—Quelle confusion! quels singuliers tableaux appellent nos regards ébahis! Des

calembours, un prince qu'on renferme dans un tonneau[52], les absurdités de Dibdin, voilà ce qui satisfait pleinement le public. Heureusement que la Rosciomanie est passée de mode, et qu'on est revenu aux acteurs sortis de l'enfance. Mais à quoi serviront les vains efforts qu'ils font pour nous plaire, tant que de pareilles pièces seront tolérées par la critique anglaise, tant qu'on permettra à Reynolds d'exhaler sur la scène ses jurons grossiers [53] et de confondre le sens commun avec les lieux communs, tant que « le Monde » de Kenney[54] — pourrait-on me dire où est son esprit? — ennuiera les loges et endormira le parterre, et qu'une pièce de Beaumont, travestie en *Caractacus*, nous offrira une tragédie complète à laquelle il ne manque que les paroles? Qui ne gémirait de voir de telles choses faire fureur, de voir cette dégradation de notre théâtre tant vanté? Eh quoi! avons-nous perdu tout sentiment de honte? le talent a-t-il disparu? n'avons-nous parmi nous aucun poëte de mérite? — Aucun! — Eveille-toi, George Colman[55]! Cumberland [56], éveille-toi! sonnez la cloche d'alarme! faites trembler la sottise! O Shéridan! si quelque chose encore peut émouvoir ta plume, que la Comédie remonte sur son trône! Abandonne les absurdités de l'école germanique; laisse traduire Pizarre à des imbéciles; lègue à ton siècle un dernier monument de ton génie! donne-nous un drame classique, et réforme notre scène! Grands dieux! la sottise lèvera la tête sur ces planches que Carrick a foulées, que Siddons foule encore[57]! la farce y étalera le masque de la bouffonnerie, et Hook cachera ses héros dans un baril! Les régisseurs nous donneront des nouveautés tirées de Cherry, Skeffington et ma Mère-l'Oie, pendant que Shakspeare, Otway, Massinger, moisiront oubliés sur l'étalage, ou pourriront dans les bibliothèques! Oh! avec quelle pompe les journaux proclament les noms des candidats à la palme scénique! en vain Lewis fait apparaître son hideux cortége de fantômes, le prix n'en est pas moins partagé entre Skeffington et Goose [58]. Et, de fait, le *grand* Skeffington a droit à nos éloges, lui qui est également renommé pour ses habits sans basques et ses drames sans plan; qui

ne borne pas l'essor de son génie à remplir le cadre des riants tableaux de Greenwood et ne s'endort pas avec « les belles endormies; » mais s'en vient tonner, en cinq actes facétieux, au grand étonnement du pauvre John Bull, qui tout ébahi, se demande ce que diable cela peut signifier. Mais quelques mains gagées venant à applaudir, plutôt que de dormir, John Bull en fait autant.

C'est ainsi que nous sommes maintenant. Ah! comment pourrions-nous sans gémir jeter les yeux sur ce qu'étaient nos pères? Bretons dégénérés! avez-vous perdu toute honte; ou, bons jusqu'à la niaiserie, craignez-vous d'exprimer votre blâme? Nos lords ont bien raison de suivre attentivement la moindre distorsion sur le visage d'un Naldi, de sourire aux bouffons italiens et d'adorer les pantalonades de Catalani[59], puisque notre propre théâtre ne nous donne en fait d'esprit que des calembours, en fait de gaieté que des grimaces!

Eh bien donc, que l'Ausonie, experte dans l'art d'adoucir les mœurs en corrompant le cœur, épande sur la capitale ses folies exotiques, pour sanctionner le vice et chasser la décence; que des prostituées mariées se pâment à contempler Deshayes et bénissent les avantages que ses formes promettent; que Gayton bondisse aux regards ravis de marquis en cheveux blancs et de ducs jouvenceaux; que de nobles libertins regardent la sémillante Presle faire pirouetter son corps léger qui dédaigne d'inutiles voiles; qu'Angiolini découvre son sein de neige, balance son bras blanc et tende son pied flexible; que Collini trille ses chants amoureux, allonge son cou charmant et ravisse la foule attentive. N'aiguisez point votre faux, Société pour la suppression du Vice, saints réformateurs aux scrupules singulièrement raffinés, qui, pour le salut de nos âmes pécheresses, faites défense aux brocs de s'emplir le dimanche, aux barbiers de raser; qui voulez que la bière reste dans les tonneaux et que chacun garde sa barbe, par respect pour le saint jour du Seigneur!

Saluons dans Greville et Argyle le patron et le palais de la sottise et du vice[60]. Voyez-vous ce magnifique édifice, sanctuaire de la Mode, qui ouvre ses larges portiques à la foule

bigarrée? c'est là que tient sa cour le Pétrone de l'époque, l'arbitre souverain des plaisirs et de la scène. Là l'eunuque stipendié, le chœur des nymphes d'Hespérie, le luth langoureux, la lyre libertine, les chants italiens, les pas français, l'orgie nocturne, la danse aux mille détours, le sourire de la beauté et les fumées du vin, tout s'unit à l'envi pour charmer des fats, des sots, des joueurs, des fripons et des lords; chacun suit ses goûts; de par Comus tout est permis : vous avez le champagne, les dés, la musique, ou même la femme du voisin. Commerçants affamés, ne venez pas nous parler de votre misère, qui est notre ouvrage. Les mignons de la Fortune se réchauffent au soleil de l'abondance; ils ne connaissent la pauvreté qu'en masque, lorsque dans une soirée quelque âne titré se déguise en mendiant et revêt les haillons que portait son grand-père. La gaie *burletta* terminée, le rideau baissé, l'auditoire à son tour occupe la scène. Ici, c'est le cercle des douairières qui font le tour de la salle; là, ce sont leurs filles qui, vêtues à la légère, bondissent aux accords d'une valse lascive. Les premières s'avancent en longues files d'un pas majestueux; les autres étalent aux regards des membres agiles et dégagés; celles-là, pour allécher les robustes enfants de l'Hybernie, réparent à force d'art les outrages des ans; celles-ci volent d'une aile rapide à la chasse des maris, et laissent à la nuit nuptiale peu de secrets à révéler.

O charmant séjour d'infamie et de mollesse! où, ne songeant qu'à plaire, la jeune fille peut lâcher la bride à sa pensée, et l'amant donner ou recevoir des leçons de morale! Là, le jeune officier, à peine revenu d'Espagne, mêle les cartes ou manie le cornet sonore; le jeu est fait; le sort a prononcé : mille livres pour le coup suivant! Si, furieux de vos pertes, l'existence vous est à charge, le pistolet de Powell est là tout prêt à vous en délivrer, et, ce qu'il y a de plus consolant encore, votre femme trouvera deux consolateurs pour un. Digne fin d'une vie commencée dans la folie et terminée dans la honte : n'avoir autour de votre lit de mort que des domestiques pour laver vos blessures saignantes

et recueillir votre dernier soupir; calomnié par des imposteurs, oublié de tous, victime honteuse d'une querelle d'ivrogne; vivre comme Claudius, et mourir comme Falkland [61].

Vérité! fais apparaître parmi nous un poëte de génie, et que sa main vengeresse délivre le pays de ce fléau! Moi-même, le moins sage d'une foule insensée, qui en sais tout juste assez pour savoir où est le bien et choisir le mal; maître de moi-même à un âge où la Raison a perdu son bouclier, et obligé de me frayer un passage à travers l'innombrable phalange des passions [62], moi, qui ai parcouru tour à tour les sentiers fleuris du plaisir, et qui dans tous me suis égaré; eh bien! moi-même, je me sens obligé d'élever la voix; moi-même je comprends combien de telles scènes, de tels hommes, sont funestes à la chose publique! Je sais que plus d'un ami va me reprendre et me dire : « Fou que tu es, qui te mêles de blâmer les autres, vaux-tu mieux qu'eux [63]? » Tous les mauvais sujets comme moi vont sourire et s'émerveiller de me voir prêcher la morale. N'importe! Lorsqu'un poëte vertueux, lorsqu'un Gifford fera entendre les chants d'une muse chaste et pure, alors je laisserai pour toujours dormir ma plume, je n'élèverai la voix que pour applaudir et me réjouir, que pour lui décerner le tribut de mes louanges, dussé-je être moi-même atteint par le fouet de la Vertu.

Quant au menu fretin qui foisonne, depuis le stupide Hafiz [64] jusqu'au simple Bowles, pourquoi irions-nous chercher ces gens-là dans leurs obscures demeures de Saint-Gilles ou de Tottenham-Road, ou même dans Bond-Street et son *square* opulent, puisque enfin il est des fashionables qui ne craignent pas de se faire barbouilleurs de vers? Si des hommes de haut parage mettent leur nom à des poésies innocentes, prudemment condamnées à fuir le regard du public, quel mal y a-t-il à cela? En dépit de tous les nabots de la critique, permis à F. de se lire ses stances à lui-même, à Miles Andrews [65] de s'essayer dans le couplet, et de tâcher de survivre dans ses prologues à la mort de ses drames. Il

y a des lords poëtes; cela arrive quelquefois, et dans un noble pair c'est un mérite que de savoir écrire. Cependant, si de nos jours le goût et la raison faisaient loi, qui voudrait assumer leurs titres et leurs vers? Roscommon! Sheffield! depuis que vous n'êtes plus, les lauriers ne couronnent plus de nobles têtes; nulle Muse ne daigne encourager de son sourire les paralytiques inspirations de Carlisle[66]. On pardonne au jeune écolier ses chants précoces, pourvu que cette manie lui passe promptement; mais quelle indulgence peut-on avoir pour les vers incessants d'un vieillard dont la poésie devient plus détestable à mesure que ses cheveux blanchissent? A quels honneurs hétérogènes aspire le noble pair! lord, rimailleur, petit-maître, pamphlétaire[67]! Si ennuyeux dans sa jeunesse, si radoteur dans ses vieux jours, ses drames à eux seuls auraient suffi pour achever notre scène déclinante; heureusement que les régisseurs s'écrièrent : « Arrêtez! en voilà assez! » et cessèrent d'administrer au public ces drogues tragiques. N'importe! que sa seigneurie en appelle de ce jugement, et qu'une peau de veau vienne habiller des œuvres qui en sont si dignes! Oui, ôtez cette couverture où le maroquin brille[68], et reliez en veau ces vers mécréants[69].

Pour vous, druides au cerveau de plomb, qui gagnez votre pain quotidien à griffonner, je ne vous fais point la guerre : la main pesante de Gifford a écrasé impitoyablement votre bande nombreuse. Déchargez contre « tous les talents » votre rage vénale : le besoin est votre excuse, et la pitié vous protége. Que votre troupe se régale de monodies sur Fox, et que le manteau de Melville vous serve encore de couverture[70]! Bardes malheureux, qu'attend un commun oubli, reposez en paix, c'est tout ce que vous méritez. Une de ces redoutables réputations, telles qu'en a fait *la Dunciade*, pourrait seule faire vivre vos vers l'espace d'un matin; mais non : que vos travaux inaperçus reposent en paix auprès de noms plus illustres! Loin de moi la pensée désobligeante de reprocher à la charmante Rosa sa prose burlesque, elle dont les vers, fidèles échos de son esprit, laissent loin derrière eux l'intelligence étonnée[71]. Bien que les bardes de la Crusca ne remplissent plus nos journaux de leurs productions, néanmoins quelques traînards tiraillent encore sur les flancs des colonnes; derniers débris de cette armée de hurleurs que Bell commandait, Mathilde criaille encore, Hafiz glapit, et les métaphores de Merry reparaissent accolées à la signature d'O, P, Q[72].

Arrive-t-il qu'un jeune homme vif et éveillé, habitant d'une échoppe[73], manie une plume moins effilée que son alène, déserte son établi, laisse là ses souliers, renonce à saint Crépin et se fait le savetier des muses; voyez comme le vulgaire ouvre de grands yeux! comme la foule applaudit! comme les dames lisent! Que d'éloges les lettres dispensent[74]! Si quelque mauvais plaisant se permet d'en rire, c'est méchanceté pure : le public n'est-il pas le meilleur des juges? Il faut qu'il y ait du génie dans des vers admirés des beaux-esprits; et Capel Lofft[75] les déclare sublimes. Écoutez donc, ô vous tous, heureux enfants d'un métier désormais superflu! quittez la charrue, laissez là la bêche inutile! Ne savez-vous pas que Burns[76], Bloomfield, et un génie plus grand encore (Gifford naquit sous une étoile ennemie), ont renoncé aux travaux d'une condition servile, lutté contre l'orage et triomphé du destin? Pourquoi donc n'en serait-il plus ainsi? Si Phébus a daigné te sourire, ô Bloomfield! pourquoi ne sourirait-il pas aussi à l'ami Nathan? La métromanie, et non la muse, s'est emparée de lui; ce n'est pas l'inspiration, mais un esprit malade qui lui met la plume à la main; et maintenant, si un villageois se rend à sa dernière demeure, si on enclôt une prairie, il faut une ode pour célébrer la chose[77]. Eh bien! puisqu'une civilisation toujours croissante sourit aux enfants de la Grande-Bretagne et répand ses dons sur notre île paternelle, que la Poésie prenne son essor, qu'elle pénètre le pays tout entier, l'âme du campagnard comme celle de l'artisan! Continuez, mélodieux savetiers, à nous faire entendre vos accords! Composez à la fois une chanson et une pantoufle : la Beauté achètera vos œuvres; on sera content de vos sonnets, sans aucun doute; de vos souliers, peut-être.

Puissent les tisserands de Moorland[78] exceller dans la poésie pindarique, et les tailleurs produire des poëmes plus longs que leurs mémoires! Puissent les élégants ponctuels récompenser leur muse, et payer les poëmes — quand ils payeront leurs habits!

Maintenant que j'ai offert à cette foule illustre le tribut que je lui devais, je reviens à toi, ô génie qu'on oublie! Lève-toi, Campbell[79]; donne carrière à tes talents! Qui plus que toi a droit de prétendre à la palme? Et toi, harmonieux Rogers[80], réveille-toi enfin, rappelle l'agréable Mémoire du passé! Viens; que les doux souvenirs t'inspirent encore, que ta lyre sacrée résonne de nouveau entre tes mains; fais remonter Apollon sur son trône vacant; revendique l'honneur de ta patrie et le tien[81]! Quoi donc! la poésie abandonnée doit-elle continuer à pleurer sur la tombe où dort, avec ses dernières espérances, la cendre pieuse de Cowper? Faut-il qu'elle ne se détourne de cette froide bière que pour couronner de gazon la terre qui recouvre Burns, son ménestrel? Non : bien que le mépris s'attache à la race bâtarde qui rime par manie ou par besoin, il est néanmoins, il est des poëtes veritables, dont nous pouvons être fiers, qui, sans affecter le sentiment, savent nous émouvoir, qui sentent comme ils écrivent, et n'écrivent que ce qu'ils sentent : témoin Gifford[82], Sotheby[83], Macneil[84].

« Pourquoi dors-tu, Gifford? » lui demandait-on en vain naguère[85]. « Pourquoi dors-tu, Gifford? » lui demanderai-je de nouveau; sa plume n'a-t-elle plus de folies à extirper? N'y a-t-il plus de sots dont le dos demande à être fustigé? plus de fautes qui appellent les châtiments de la satire? Le Vice gigantesque ne montre-t-il pas sa face dans chaque rue? Quoi! pairs et princes marcheront dans un sentier de souillures, et ils échapperont à la vengeance de la Muse comme à celle des lois? ils ne luiront pas dans l'avenir d'une coupable splendeur ces fanaux du crime et son éternelle leçon? Lève-toi, ô Gifford! acquitte tes promesses, corrige les méchants, ou du moins fais-les rougir!

Infortuné White[86]! Quand ta vie était dans son printemps

et que ta jeune muse essayait son aile joyeuse, la mort vint briser cette lyre naissante, qui aurait fait entendre des chants immortels. Oh! quel noble cœur nous avons perdu, lorsque la Science fit elle-même périr son enfant chéri! Oui, elle te laissa t'absorber trop ardemment dans tes travaux favoris. Elle sema, et la Mort vint recueillir. Ce fut ton propre génie qui te donna le coup fatal, et contribua à t'infliger la blessure qui causa ton trépas. Ainsi l'aigle frappé, gisant sur la plaine pour ne plus s'élever au milieu des nuages roulants, reconnaît sa propre plume sur la flèche fatale, et lui-même a fourni des ailes au dard qui tremble dans son flanc. Poignantes sont ses douleurs; mais plus poignantes encore à cette pensée, que lui-même a donné à l'homicide acier ses moyens d'impulsion, et que ce même plumage qui a réchauffé son nid, boit maintenant son sang qui s'écoule avec sa vie[87].

Il en est dans ce siècle éclairé qui prétendent que la gloire du poëte ne vit que de brillants mensonges; que l'Invention, les ailes toujours étendues, peut seule soutenir le vol du barde moderne. Il est vrai que tous ceux qui riment, et même tous ceux qui écrivent, ont horreur du commun, ce mot funeste au génie; néanmoins il en est à qui la Vérité prête ses nobles flammes, et dont elle orne les vers qu'elle-même a dictés. C'est ce que prouve Crabbe au nom de la vertu[88], Crabbe, le peintre le plus impitoyable et cependant le plus parfait de la nature[89].

Et ici, que Shée[90] et le génie trouvent une place; lui qui manie la plume et le pinceau avec la même grâce. Également cher à la poésie et à la peinture, le poëte se reconnaît dans les travaux du peintre : il sait tour à tour animer la toile par une touche magique, ou nous charmer par des vers faciles et harmonieux; et un double laurier attend justement le rival du poëte, mais l'ami du peintre.

Heureux le mortel qui ose s'approcher du bosquet où naquirent les Muses, dont les pas ont foulé, dont les yeux ont contemplé la patrie des poëtes et des guerriers, cette terre d'Achaïe qui fut le berceau de la Gloire, et sur laquelle elle

plane encore! Mais doublement heureux celui dont le cœur ressent une noble sympathie pour ces classiques rivages; qui, déchirant le voile des siècles, jette sur leurs débris des regards de poëte! Wright [91], tu eus le double privilége de voir et de chanter cette terre de la gloire, et ce ne fut point sous l'inspiration d'une muse vulgaire que tu saluas la patrie des dieux et des héros.

Et vous, poëtes amis! [92] qui avez produit au jour ces perles trop longtemps soustraites aux modernes regards, qui avez réuni vos efforts pour tresser cette guirlande où les fleurs de l'Attique exhalent les suaves odeurs d'Aonie, et qui avez embelli les beautés de votre langue natale de ces parfums rajeunis; que des bardes qui ont su se pénétrer si noblement de l'esprit glorieux de la Muse grecque cessent de faire entendre des sons empruntés; qu'ils ne se contentent plus d'être des échos harmonieux, et, déposant la lyre hellénique, qu'ils fassent résonner la leur!

C'est à ceux-là où à ceux qui leur ressemblent qu'il appartient de rétablir les lois violées de la Muse; mais qu'ils se gardent d'imiter le pompeux carillon du flasque Darwin, ce grand maître aux vers insignifiants, dont les cimbales dorées, plus ornées que sonores, plaisaient naguère à l'œil, mais fatiguaient l'oreille, et, après avoir d'abord éclipsé par leur éclat la lyre modeste, usées maintenant, montrent le cuivre qui les compose, pendant que tout son mobile cortége de sylphes voltigeants s'évapore en comparaisons creuses et en sons vides de sens. Laissez là un tel modèle; que son clinquant meure avec lui : un faux éclat attire, mais ne tarde pas à blesser la vue.

Toutefois, n'allez pas descendre jusqu'à la simplicité vulgaire de Wordsworth, le plus bas de la foule des poëtes rampants, lui dont la poésie, qui n'est qu'un puéril bavardage, semble une harmonie délicieuse à Lambe et à Lloyd [93]. Sachez plutôt... — Mais, arrête, ô ma muse! et n'essaie pas de donner des leçons qui passent de beaucoup ton humble portée. Le génie qu'un vrai poëte a reçu en naissant lui

montrera le sentier qu'il doit suivre et lui inspirera des vers immortels.

Et toi aussi, Scott, abandonne à de grossiers ménestrels le sauvage récit de querelles obscures; que d'autres, pour de l'argent, fassent de maigres vers! Le génie trouve en lui-même ses inspirations! Que Southey chante, bien que sa muse fertile accouche chaque printemps avec trop de fécondité; que le simple Wordsworth [94] carillonne ses vers puérils, et que l'ami Coleridge endorme avec les siens les enfants au berceau; que Lewis, avec sa fabrique de spectres, soit satisfait quand il a effrayé les galeries et évoqué un fantôme; que Moore exhale de nouveaux soupirs; que Strangford pille Moore, et jure que ce sont les chants du Camoëns qu'il nous donne; que Hayley débite ses vers boiteux, que Montgomery extravague, que le pieux Grahame psalmodie ses stupides antiennes; que Bowles continue à polir ses sonnets, qu'il crie et se lamente jusqu'au quatorzième vers; que Stott, Carlisle [95], Mathilde et toute la coterie de Grub-Street et de Grosvenor-Place barbouillent du papier, jusqu'à ce que la mort nous ait délivrés de leurs vers, ou que le sens commun ait repris son empire. Mais toi, dont les talents n'ont pas besoin qu'on les loue, laisse d'ignobles chants à de plus humbles bardes : la voix de ton pays, la voix des neuf Sœurs, appellent une harpe sacrée; — cette harpe, c'est la tienne. Dis-moi, les annales de la Calédonie ne t'offrent-elles pas de plus glorieux exploits à chanter que les combats obscurs d'une tribu de pillards dont les prouesses les plus nobles font rougir l'humanité, que les actes pervers d'un Marmion, dignes tout au plus de figurer dans les contes de Robin Hood, le proscrit de Sherwood? Écosse! revendique ton poëte avec orgueil! que tes suffrages soient sa première et sa plus belle récompense! Mais ce n'est pas seulement dans ton estime que doit vivre son nom : que le monde entier soit le théâtre de sa renommée; que ses chants soient connus encore quand Albion ne sera plus; qu'ils racontent ce qu'elle fut, transmettent aux siècles à venir le souvenir de sa grandeur éclipsée,

et fassent survivre sa gloire à la chute de sa puissance!

Mais à quoi aboutiront les téméraires espérances du poëte? Que lui sert de vouloir conquérir les siècles, et lutter contre le temps? Des ères nouvelles déploient leurs ailes; de nouvelles nations apparaissent, et les acclamations retentissent pour de nouveaux vainqueurs; après quelques générations évanouies, celles qui leur succèdent oublient et le poëte et ses chants. Aujourd'hui même, c'est à peine si des poëtes aimés naguère peuvent revendiquer la mention passagère d'un nom douteux! Le son le plus éclatant de la trompette de la Renommée, après s'être quelque temps prolongé, expire à la fin dans l'écho endormi; et la Gloire, pareille au phénix sur son bûcher en flammes, exhale ses parfums, jette un dernier éclat, et meurt [96].

La vieille Granta fera-t-elle un appel à ses enfants en robe noire, experts dans les sciences et plus encore dans les calembours? Ces hommes s'approcheront-ils de la muse? Non, non; elle s'enfuit à leur aspect, et l'éclat des prix universitaires n'est pas capable de la tenter, quoiqu'il se trouve des imprimeurs pour souiller leurs presses des poésies de Hoare [97] ou de l'épopée en vers blancs de Hoyle [98], non pas celui dont le livre, protégé par les joueurs de whist, n'a pas besoin de génie poétique pour se faire lire. Vous qui aspirez aux honneurs de Granta, montez son Pégase; c'est un âne, digne rejeton de son antique mère, dont l'Hélicon est plus triste que les eaux dormantes du Cam, qui l'arrosent.

C'est là que Clarke fait « pour plaire » de piteux efforts, oubliant que de méchants vers ne mènent pas aux degrés universitaires. Bouffon à gages, se donnant les airs de satirique, griffonneur mensuel de plaisanteries niaises [99], vil entre les plus vils, manœuvre condamné à fourbir des mensonges pour les revues, il dévoue à la calomnie son esprit bien digne d'un tel métier; car il est lui-même une satire vivante de l'espèce humaine [100].

O noir asile d'une race vandale [101]! tout à la fois l'orgueil et la honte de la science! si étranger à Phébus, que ta re-

nommée ne peut rien gagner aux vers de Hodgson [102], ni rien perdre à ceux du pitoyable Hewson [103]. Mais la Muse se plaît aux lieux où la belle Isis roule son onde limpide; sur ses vertes rives, ses mains ont tressé une guirlande plus verte encore pour en couronner les bardes qui fréquentent son classique bocage. Là, Richard donne l'essor à ses poétiques inspirations, et révèle aux modernes Bretons la gloire de leurs pères [104].

Pour moi, qui, sans mission, ai osé dire à mon pays ce que ses enfants ne savent que trop bien, jaloux de son honneur, je n'ai pas hésité à braver la phalange des sots qui infestent notre âge. Ton nom honoré ne perdra aucun de ses vrais titres de gloire, ô terre de la Liberté, que chérissent les Muses! Albion, que ne peuvent tes poëtes, émules de ta gloire, se rendre plus dignes de toi! Ce que fut Athènes pour la science, Rome pour la puissance, Tyr au midi de ses prospérités, belle Albion, tu pouvais l'être, arbitre de la terre, reine charmante de l'Océan; mais Rome est déchue; Athènes a semé la plaine de ses débris; le môle orgueilleux de Tyr est enseveli sous les ondes; comme elles nos yeux peuvent voir s'écrouler ta puissance affaiblie, et tomber l'Angleterre, ce boulevard du monde. Mais arrêtons-nous; redoutons le destin de Cassandre; craignons de voir accomplir les prédictions méprisées; que ma muse, prenant un vol moins haut, exhorte tes poëtes à se faire un nom immortel comme le tien [105].

Malheureuse Bretagne! Dieu bénisse ceux qui te gouvernent, oracles du sénat et la risée du peuple! Que tes orateurs continuent à semer des fleurs de rhétorique en l'absence du sens commun, pendant que les collègues de Canning le détestent pour son esprit, et que Portland la vieille femme [106] occupe la place de Pitt.

Reçois donc mes adieux! Déjà s'enfle la voile qui doit me transporter loin de toi : bientôt mes yeux verront et la côte africaine et le promontoire de Calpé, et les minarets de Stamboul : de là j'irai porter mes pas dans la patrie de la beauté [107], aux lieux où s'élève le Kaff [108] avec son vête-